



Rétro 39

N°33 juillet 2004



5° Rallye Vignes et Houblon

Alsace

20-21-22 mai 2004

L'an dernier, le perfide Robert Schneck nous avait fait un rallye tellement tordu qu'à part Olivier, Edouard, Frédo et moi, fiers représentants du gai Jura, tout le monde faisait la gueule à la remise des prix, les meilleurs amis étaient fâchés à mort, même le foie gras et le Gewürtz à profusion n'avaient pas réussi à raccommoder tout ce petit monde. Bref, le sus-nommé Robert avait même prédit que nous venions sans doute de vivre la dernière édition... Nous savions tous qu'il ne pourrait rester sur un échec, ce n'est pas le genre du bonhomme (d'ailleurs on en reparlera probablement pour le prochain Monte-Carlo...).

Donc la 5° Ronde Vignes et Houblon a bien eu lieu, 5° manche du Challenge Aderh 2004 (les Routes du Jura en septembre seront la 7°). Et ce fut une totale réussite.

Classiquement programmée le week-end de l'Ascension, on est donc partis tranquillement de Dole en début d'après-midi le jeudi, direction Haguenau, au nord de Strasbourg, pour les vérifications techniques le soir. Rallye le vendredi toute la journée avec une épreuve

de nuit pas trop longue. Rallye le samedi toute la journée, mais fin des hostilités de bonne heure pour une grande séance de foie gras vers 19 h en apéritif d'un dîner-remise des prix auquel on se rend en bus pour pouvoir profiter à fond des spécialités alsaciennes sans mettre en péril les points du permis de conduire !...

Toujours une représentation très internationale à forte composante belge comme il se doit. Toujours les deux mêmes équipages jurassiens. Edouard un peu tendu, ayant apparemment envie de bien faire (il prend goût à la bagarre, le père Edouard!), Olivier aussi un peu tendu, ayant des comptes à régler avec plein de trucs depuis le Monte-Carlo, Frédo apparemment relax, mais bien décidé à mieux résoudre les schneckereries que l'an dernier, et ma pomme, toujours aussi peu fier au départ d'un truc pareil, allez savoir pourquoi !?

Eh bien le vendredi matin sera une catastrophe d'arête de poisson totalement mal digérée par nous quatre (mais aussi pas mal d'autres !).



On se reprendra un peu l'après-midi jusqu'à ce qu'un roulement d'alternateur de la mini vienne me gâcher la fête et me pourrir la tête. Frédo s'en sortira mieux, la mécanique tiendra, ouf ! nous finirons 14°, ça aurait pu être pire. Six places gagnées par rapport à l'an dernier !...

Quasi sans faute pour Olivier qui parviendra à calmer Edouard, un peu trop pressé de foncer sur les faux-CP. La Cortina finira 6^e malgré une roue baladeuse, exactement comme l'an dernier. L'honneur est donc à peu près sauf.

Bien entendu le foie gras bien arrosé recalera tout ça. On abusera peut-être un peu moins du blanc d'Alsace que l'an dernier, mais on se couchera tout de même un peu fatigués le samedi soir, Frédo essayant de nous prouver médicalement que la bière avant de dormir est un excellent médicament anti-mal de tête et tout le reste. Il n'est pas impossible qu'il ait raison d'ailleurs!

Le dimanche matin, réveil de bonne heure pour être à Dole vers midi, Grand Prix de Monaco oblige! D'ailleurs ce sera un superbe GP puisque, pour une fois ce ne sera pas un allemand avec une voiture italienne qui gagnera.

Pas comme Vignes et Houblon où ce seront encore trois équipages belges qui trusteront le podium, comme d'habitude, le vainqueur sur une Volvo, comme d'habitude!...



- | | | |
|-------------------|--------------------|---------|
| - 1 ^{er} | G.Henry-P.Thirion | Volvo |
| - 6 ^e | E.Despois-O.Sussot | Cortina |
| - 14 ^e | P.Darley-F.Caneel | Cooper |

Patrick Darley



Chronique

Le matin, vers 7h40, heure à laquelle je suis habituellement en voiture entre mon domicile et la clinique, France-Inter avait, il y a 2 ou 3 ans, la bonne habitude de nous distribuer quotidiennement, l'excellente chronique de l'excellent Philippe Meyer, et je ne résiste pas

au plaisir de vous rapporter celle-ci, qui touche quelque part notre passion, l'automobile ancienne. Extrait de « l'avenir peut attendre », de Philippe Meyer, aux éditions Robert Laffont, p.345-346 :

« Heureux habitants de la Corse du Sud et des autres départements français, un amateur français de vieilles voitures et qui joint à cette qualité celle d'auditeur de France Inter a reçu un beau jour, au siège de l'association qui regroupe les mordus dans son genre, une demande d'aide et assistance émanant d'un citoyen des Etats-Unis passionné de vieilles Panhard. Cet homme, prénommé William, précisait je cite : « J'ai acquis la démangeaison des vieilles voitures il y a plusieurs années », et il demandait si les Français pouvaient l'aider à trouver certaines pièces introuvables outre-Atlantique et notamment, je cite, des « phoques de cylindre ».

Désireux d'aider de leur mieux un homme qui partage leur passion, les Français répondirent qu'ils se tenaient à la disposition de William mais que le phoque de cylindre était pour eux un animal inconnu. « C'est peut-être », répondit William, parce que, ne parlant pas français, j'utilise un logiciel de traduction. Je vous renvoie ma lettre précédente en anglais et en français (ordinateur, je vous aiderai peut-être. Vous avez compris que je viens de vous résumer une page d'un sabir inextricable). Cette double version permit aux Français de comprendre que phoque était la traduction inappropriée de « seal » qui, certes, désigne le pinnacé cher à Mlle Bardot, mais qui signifie également « joint » tandis que « cylinder » peut vouloir dire cylindre, mais aussi « culasse ».



Prenant l'habitude d'envoyer ses lettres en anglais avec leur traduction informelle et d'en recevoir les réponses en français et de les soumettre à son logiciel, William a noué avec ses correspondants français une amitié épistolaire autour de leur goût commun pour ce que l'Américain appelle des « voitures de vendange » car son ordinateur traduit ainsi « vintage cars », expression qui veut dire à peu près vieux lacets mais, puisque « vinlage » a pour premier sens « vendange », va pour vendange.

L'amitié épistolaire et la débrouillardise aidant, William a pu réparer sa voiture de vendange. Il avait projeté, écrit-il à ses amis français, de s'en servir pour se rendre à une partie de campagne mais - c'est moi qui traduis - la voiture est tombée en panne en cours de route. « Il était une grande déception pour moi », écrit l'ordinateur de William. Heureusement, ma femme s'est chevauchée avec un ami dont le mari était hors de la ville. Elle a pris plaisir à une occasion splendide » - « My wife rode with a friend whose husband was out of town. She enjoyed a splendid time ».

Je me demande comment ce logiciel traduit
"Honnî soit qui mal y pense"...

Je vous souhaite le bonjour,
Nous vivons une époque moderne,
Le progrès fait rage.

Merci, Monsieur Philippe Meyer, quel
dommage que vous ne chroniquiez plus le
matin sur France Inter !....

Patrick Darley



La régularité telle qu'on la cause



La régularité et la carto ont leur jargon.
En voici un extrait :

ES : épreuve spéciale

ER : épreuve de régularité

CH : contrôle horaire

CP : contrôle de passage

CR : contrôle de régularité

VHS : véhicules historiques sportifs

VHL : véhicules historiques de loisirs

Aderh : Association pour le développement des
épreuves de régularité historiques

TDSRP : abréviation de « tout droit sur la route
principale »

Road-book : carnet de route (ou pourquoi faire
simple quand on peut faire compliqué)

Fléché-métré : carnet de route à cases
comportant des indications de directions et de
distances

Fléché-non métré : carnet de route à cases
comportant seulement des indications de directions.

Non fléché-non métré : ça se complique
sérieusement !

Carrefour : peut-être en « piqué droit », « plongé
gauche », en « I », en « croix », en « Y » ou encore
« à la C... »

Dérive : pourcentage d'erreur du compteur
kilométrique de la voiture. Le calcul de la dérive sert
à corriger l'erreur du tachymètre.

Jardiner : se perdre, se re perdre et se re perdre
encore.

Cour de ferme : se visite en général quand on
jardine depuis plus d'une demi-heure

Navigateur : élément essentiel d'un équipage. En
régularité ou en cartographie, le navigateur tient la

barre et se doit d'être maître de tous les paramètres
(direction à prendre, vitesse du pilote, calcul des
temps de passage). Une tâche difficile mais pas
ingrate du tout !

Repeindre : en général, c'est le navigateur qui
s'attache à cette lourde tâche lorsque la route fait
trop de tours et que son estomac lui en joue...
Souvent, on peut entendre : « on était à la bouffe, on
n'a pas eu le temps des s'arrêter, alors il a repeint un
côté de la voiture ».

Crépir : voir repeindre

Valise (prendre une) : quantité non négligeable
de pénalités engrangées sur un même parcours.

Vendanger : voir jardiner

Wagon : autre élément quantitatif de points de
pénalités. Supérieur à la valise.

De la part de Michel Guyot,
article retrouvé dans un ancien numéro de La
Vic de l'Auto



Dole Lahr Dole

20 mai 2004

17 voitures au départ le 20 mai pour un périple
d'environ 1000 kms en voitures anciennes.
Après l'Italie en 2003, but du voyage 2004
l'Allemagne et particulièrement Lahr, ville
jumelée avec Dole.

20 mai : départ de l'avenue de Lahr
(évidemment puisque c'est là que l'on va ...),
Besançon, Vallée du Doubs puis autoroute A36
pour traverser Belfort. A partir de ce point
commence le parcours touristique par la route
Joffre, la route des Crêtes, la Schlucht ou le
groupe marquera une pause. Alerte rouge pour
la Caravelle de l'équipage Bulaboï pour qui la
marche arrière a tout bonnement disparu... pas
grave puisqu'on va en avant ! Après la Schlucht,
arrêt pique-nique en 2 groupes, ceux du bas et
ceux du haut (plutôt ceux à l'ombre et ceux à
l'ombre, mais plus en altitude). Le secteur ne
doit pas être très fréquenté par les touristes car
nous avons, contre notre gré, fait très peur à un
chevreuil, le pauvre ... La route reprise,
Kaysersberg, Houssen puis Lahr après une fin
de parcours où beaucoup d'entre nous ont un
peu ramé, sans doute un peu perturbés par une
signalisation routière assez peu logique. A part
les voitures, les Allemands ne sont pas au top...
Arrivée à l'hôtel, groupe au grand complet, les
voitures en forme et nous aussi. Petit froid en
arrivant où l'hôtelier bien intentionné nous
conseille de ne rien laisser dans les voitures...

Après quelques recherches, nous trouvons un compromis, les voitures seront garées dans la cour intérieure sous nos fenêtres, ouf ! Le soir, repas très très copieux, version allemande, plus bière (bonne bière) puis dodo (chambre sympa).

21 mai : journée touristique, météo limite mais c'est parti. 1^{er} visite la source Donauquelle. 1^{er} alerte mécanique, on nous annonce la panne de la triumph de la maison Sancecot. Michel véritable Mc Giver répare le carbu recalculant avec une pointe de stylo à bille. Ca tient !! Reouf. 2^{ème} arrêt la source du Danube après un pique-nique arrosé pour certains par une vodka orange plutôt douteuse (ils ne conduisent pas et heureusement...). PS : la vodka ne provenait pas de la source mais d'un supermarket du coin.. 3^{ème} arrêt, les chutes du Rhin (certains déçus pensaient voir de supers chutes de reins, il n'en a rien été car à part celle de nos compagnes, point de reins. Par contre la chute et le bateau au-dessous et nous dedans, le bateau pas la chute ! ça va vous suivez ? A part quelques mouille-culotte dont nous tairons les noms (sûrement les mêmes qu'en Italie). Malgré notre bonne volonté et nos physiques d'athlètes, le bateau n'a pas chaviré. Merci au club qui a pris en charge la promenade, non sans mal puisque le caissier refusait tous nos moyens de paiement.

A part quelques brebis égarées qui nous attendaient de l'autre côté du Rhin, nous sommes repartis en oubliant de payer le parking malgré un gardien qui nous pourchassait en mobylette.

Au fait, Jean Pierre au cours de ce périple a servi de modèle pour une photo mystère en bordure de route (radar automatique allemand). Nous ne savons toujours pas si cette organisation lui aura coûté son permis... suite au prochain n° de rétro 39...). Retour sous le déluge où la Caravelle Bulabois, après la marche arrière a perdu ses essuies glaces et son démarreur... Inquiétude ! Que restera t-il à l'arrivée à Dole ? Soirée arrosée aussi par la bière locale pas toujours payée à nos hôteses, « grosses filous » les français, hein Wil... et Mat... !!

22 mai : ouf, on ne roule pas aujourd'hui ! Que de kms en 2 jours... Expo, réception à la mairie et shopping (nous avons ramené un énorme oreiller allemand pour Isabelle). Pendant l'expo, consternation, un Allemand voulait à n'importe quel prix m'acheter ma Porsche, les Allemands sont des connaisseurs. Refus catégorique de ma part. Puis dégustation offerte par le Maire (leur pinard n'arrive pas à la cheville du nôtre, au lieu de leur offrir de magnifiques objets façonnés par Denis (merci Denis) on aurait mieux fait de les initier au vin

du Jura. Puis visite du parc de la ville où il nous semble avoir aperçu le Dutrou local près des enfants qui jouaient innocemment (un satyre au milieu des magnolias). Certains ont profité de la fraîcheur de la grotte pour se rafraîchir tout habillés. Le soir, noce au restaurant dont le bruit a été couvert par les blagues de notre groupe.

23 mai : petits yeux pour les « nocers » de la veille et retour sur Dole. Pique-nique dans les Vosges et rencontre avec un Amilcariste un peu fou, mais belle voiture. Arrêt café à Gérardmer et retour par la Haute Saône, perturbé par une pointe bic de carbu fatiguée chez Sancecot, mais la Spit arrivera tout de même à bon port.

A l'année prochaine en Corrèze !

Patrice Verdenet



La der des der des coupes de l'âge d'or à Monthéry

19 juin 2004

19 juin à 5h 45, le camion Ford s'arrête devant chez moi ; (vous avez bien noté : 5h 45, une heure à ne pas réveiller un retraité !!!). Direction l'avenue A Briand, où nous devons tous nous retrouver. Il en manque un : le trésorier, qui, apparemment, a dû avoir du travail très tard la veille (entendez par là qu'il a été retenu !)

Avec Patrick B, direction Tavaux, pour récupérer la nourriture commandée par Michel S. qui nous a concocté ce week-end d'enfer. Stupéfaction : le camion a failli être trop petit pour charger les nombreuses glacières remplies de saucisses, côtelettes, chips, taboulé, j'en passe et des meilleures, sans oublier la boisson. Conclusion : on ne devrait pas souffrir de la faim pendant notre escapade en région parisienne !

Nous prenons l'autoroute pour rejoindre nos collègues qui, eux sont partis depuis pas mal de temps, par la route. Regroupement à Plombières les Dijon avant de reprendre la route tous ensemble.

Les puristes roulaient sans capote, malgré le temps plus qu'incertain. Il faut bien dire que le temps de capoter la big Austin, l'orage est déjà

largement passé. Les conditions météorologiques étant ce qu'elles sont, Olivier et Patrick D. ont mis les polaires, mais aussi les bonnets (c'est bon pour les oreilles !).

Première alerte, la BMW orange, aux couleurs de la citadelle de Besançon donne quelques signes d'inquiétudes, elle refuse tout simplement d'aller plus loin. L'essence n'arrive plus ! Après avoir posé la traditionnelle question qui fâche : est ce que tu as fait le plein ? (vous avez peut-être déjà remarqué que dans ce cas, ça n'amuse jamais le propriétaire de la voiture en panne !). On bricole la pompe, les fils, la relais, ça repart, mais pas vraiment pour longtemps.

Après un arrêt petit déjeuner à Ancy-le-Franc, à coté du château s'il vous plaît !, c'est de nouveau le départ, mais, sous la pluie (mauvaise augure pour le week-end !). Comme il nous fallait ravitailler en carburant, notre leader (comme on dit dans la patrouille de France), Michel, qui connaît parfaitement la région nous fait visiter involontairement Montereau, à la recherche d'une station Leclerc, que nous n'avons jamais trouvée, mais c'est normal, puisqu'elle n'est pas à Montereau !!!!

Après avoir ravitaillé quelques Km plus loin, et avoir totalement embouteillé la station service, nous sommes dans la dernière ligne droite (c'est une image !) avant d'arriver à Monthéry.

Et là, depuis le temps que je voulais découvrir ce temple de l'automobile, et des records, je suis enfin à la porte, c'est le moins qu'on puisse dire, puisque le pandore qui se trouve à l'entrée ne veut absolument pas nous laisser entrer avec le camion, because nous n'avons pas le laisser passer que les organisateurs avaient oublié de joindre au courrier. Pas de problème (ou du moins je le croyais), car nous produisons un papier spécifiant que ce badge nous serait remis à l'entrée. Nenni ma foi, comme disaient les Franc Comtois, nous devons dégager et libérer le passage. Olivier S. avec son calme légendaire, vient à notre rescousse, et va essayer de nous récupérer cet Ausweiss, pendant que, tant bien que mal, nous arrivons à garer le camion. Je retrouve Olivier à la tente où devrait se trouver la personne qui détiendrait cet autocollant qui nous permettrait enfin de rentrer, mais personne n'est au courant. Enfin ; Oh miracle une personne passant par là trouve ce badge miraculeux dans un classeur, mais refuse de nous le donner, sous prétexte que nous aurions dû venir le chercher la veille !!!!! Comme nous avons failli perdre notre sang froid, (surtout Olivier), nous avons enfin pu récupérer ce miraculeux papier.

Et à partir de ce moment là, ce fut le grand bonheur. Nous passons sous l'autodrome, par un tunnel presque centenaire, pour découvrir, à la sortie, un monde, ou plutôt une faune incroyable, entièrement dédiée à l'automobile ancienne. Il y a de tout, un bric à brac de voitures, de tentes, de remorques, etc., et tout cela, au pied de cette immense muraille en béton dont j'avais tant rêvé depuis toujours ! Je me souviens encore des photos en noir et blanc que je regardais avec admiration dans l'Action automobile, et où l'on voyait tourner, dans les années cinquante, des Sunbeam, MG, Austin, Jaguar, Mercedes, etc.....

Bon, c'est bien, mais il faut d'abord trouver la place réservée au club ! Pas de problème, on sait où elle est (enfin, on croit savoir, parce que ce n'est pas là). Comme nous ne sommes pas les seuls à chercher, nous nous garons n'importe où, et, miracle, constatons que notre place est juste en face.

Elle est juste en face, mais elle est également un peu juste en place pour nos 10 voitures, le camion, et le chapiteau de l'office du tourisme. Qu'à cela ne tienne, un membre indélicat, mais fûté du club (je ne le citerai pas), déplace délicatement le poteau qui délimite l'emplacement, ce n'est pas grave, à coté ce sont des Bretons, et de plus ils ne sont pas là !!!

Alors là, commence le travail de fourmi : la tente est installée, on débarque les tables et les bancs aimablement prêtés par la ville de Dole, les barbecues, le charbon de bois, les cubitainers, le cassis, (j'ai oublié de dire que c'est l'heure de l'apéro), et qu'il va falloir manger, il est 13h30 !

Le problème est que les voitures tournent déjà sur le circuit et que nous sommes à quelques dizaines de mètres d'un virage relevé. De plus, c'est la 40 CV Renault de record qui passe, on ne peut quand même pas rater ça !!!

Alors tout le monde quitte le navire, enjambant les cordes, pour se retrouver au pied de ce monument que rien au monde ne pourra enlever de ma mémoire.



Rendez vous compte : des voitures qui passent une quinzaine de mètres au dessus de notre tête sur un mur qui semble presque vertical, et ceci exclusivement grâce à la puissance du moteur, et dans un bruit assourdissant, car la voûte amplifie le bruit des échappements. Le paradis sur terre existe !!!



Mais il faut manger ! On décroche une bâche pour avoir la vue sur l'autodrome, depuis notre salle de restaurant (salle champêtre). Le repas est très apprécié par tout le monde ; bravo au traiteur qui a tout prévu, même la mayonnaise et la moutarde ! Inutile de dire que le week-end se présente bien !

Après ce repas tardif, tout le monde part à la conquête de cet eden. Le centre de l'anneau est rempli de voitures anciennes plus rares les unes que les autres, et, comble pour un amateur invétéré, on peut approcher tous les véhicules, et rencontrer des passionnés qui prennent un grand plaisir à parler de leur voiture, ou moto, ou même caravane. Cela va de la American La France d'au moins 10 litres de cylindrée, à la petite fiat 500 spider, en passant par la Trabant Kübelwagen qui servait aux Vopos qui gardaient le mur de Berlin, ou la Traktion qui tracte une minuscule caravane, dans laquelle Christine aurait voulu absolument entrer pour en essayer la literie.

J'ai oublié de dire que, contre toute attente, (la météo étant plutôt pessimiste) le temps est ensoleillé, et c'est un réel plaisir que de faire le tour du circuit, et de repérer les meilleurs emplacements. On assiste alors à des courses magnifiques, car les pilotes ne font pas de la démonstration, mais véritablement ils demandent aux voitures de donner tout ce qu'elles peuvent.

Un petit tour dans le village de toile où sont les vendeurs de pièces, d'outillages, de T-Shirts, etc., avant de revenir à notre emplacement, car il se fait tard, et le ventre commence à réclamer sa nourriture.

Encore une fois, c'est le grand jeu ! Nos charmantes hôtesse (entendez par là les femmes de nos copains du club) préparent, avec dextérité les morceaux de viande, pendant que nous autres installons les bancs, tables, et allumons les barbecues. Ce soir c'est repas chaud !!, comme il est tard, et que la nuit ne va pas tarder à tomber, on sort le groupe électrogène (chacun a ce qu'il mérite !) et les guirlandes lumineuses de Patrick (on se croirait à Noël, place du 8 mai !). Le bonheur est dans le pré !!!

Le problème est que nos Bretons sont arrivés, et que par malchance le panneau qui marquait leur emplacement est malencontreusement tombé dans le coffre de la BMW. Bon d'accord, ils n'ont pas de place pour se garer, parce que certains de nos membres se sont installés sur leur terrain, bien entendu sans le faire exprès ; c'est quand même pas de notre faute !

Par contre, ils ont moins aimé, quand Olivier M. a sorti la plaque avec leur nom, pour attiser le barbecue qui ne voulait pas démarrer. Allez leur expliquer qu'on avait jamais vu leur panneau !!!!

En fait, ils ont été très Fair play puisqu'ils ont préféré aller coucher ailleurs. Merci la Bretagne !

La nuit tombée, le grand amusement est de monter à pied au sommet de la piste, si possible sans tomber, et sans se faire prendre, car c'est dangereux, et formellement interdit. D'ailleurs, une voiture sillonne pour faire évacuer les récalcitrants, sous la huée des gens qui assistent à ce spectacle auquel a voulu participer Willy, avec succès les 2 premières fois, car il a réussi à redescendre à une vitesse contrôlée, mais la 3ème fois, il a pris de la vitesse et a terminé sa descente dans la barrière, perdant le portable en route, ce qu'il n'a pas aimé !

Bon, maintenant on va aller se coucher. Comme on laisse le camion sur place, je vais partir avec Florent, son fils et sa fille (fans de Dutronc, vous allez comprendre pourquoi) et Christine, qui nous accompagne parce qu'elle vient depuis plusieurs années, et qu'elle connaît parfaitement le chemin de notre hôtel.

Florent a eu la bonne idée d'installer dans l'Audi 90, un lecteur de CD (pas d'époque), et de prendre un disque de Jacques Dutronc. Pas encore sorti du circuit, demande générale des enfants : papa, mets Dutronc ! C'est parti pour Le cactus ! Pendant que tout le monde chante, Christine, la régionale de l'épreuve demande à Florent de faire un 2ème tour du 1^{er} rond point, car elle a un doute sur la sortie. Les autres qui nous suivaient quittent le bateau, et partent

ailleurs (ils n'ont rien compris au trajet, c'est pourtant simple, c'est écrit !!!). Papa, y'a un bruit ; c'est rien. Papa y'a un bruit derrière (on entendait effectivement un bruit anormal sous la voiture). Oui bon d'accord mais c'est rien, c'est le pneu qui frotte sur la tôle !! Silence de Christine qui ne chante plus.

Bon allez, on change de chanson, et moi, et moi, et moi ! Mais on change également de route, car apparemment, on n'est pas sur la bonne. On va jusqu'à la ville prochaine, et on se retournera, car on doit être tout près du but !

Maintenant, les gamins chantent : j'aime les filles. Si ça continue on aura eu tout le répertoire de Dutronc avant de se coucher ! Mais pas d'affolement, Christine connaît !

On aperçoit le Formule 1, on doit être tout près, et oh miracle, notre hôtel est là, devant nous. Bon, c'est vrai qu'on est les derniers, mais nous on connaît le coin, on a tout visité, et en musique, alors les autres, ils ne savent pas ce qu'ils ont perdu !!!!

Après une nuit réparatrice, (ma somnolence pendant le voyage ayant été trop courte), retour aux coupes de l'âge d'or. Beaucoup de monde, encore plus de voitures dans les parkings intérieurs, une suite de courses sensationnelles, des démonstrations avec des voitures comme la Renault 40 CV des records (en 1924 je crois), la Rosalie de record, une pléiade de Bugatti, Amilcar, MG, Jaguar, dont celle de Jean Yves Grandidier, et cela, pratiquement sans arrêt.

Après le repas de midi, toujours aussi copieux, et après avoir mangé des Kugelhofs offerts par des alsaciens anonymes mais très sympas, nous repartons pour quelques heures de quartier libre, afin de rêver encore une fois devant ces merveilleuses machines que nous ne reverrons peut-être jamais, car il est peu probable que toutes viennent à Dijon l'année prochaine.

Mais il est 16 h, c'est l'heure de plier et de prendre la route. Après un arrêt technique après Fontainebleau, nous changeons de route afin de faire un pèlerinage à Villeneuve sur Yonne (patrie de Patrick D.), et à Joigny, où il a habité, mais également où Olivier S. a fait de brillantes études de mécanique automobile. Inutile de dire qu'on a dû causer, non pas dans les chaumières, mais dans la big Austin Healey. J'ai même entendu dire qu'on a parlé du docteur Petiot, de sinistre mémoire, qui a exercé à Villeneuve.

Il se fait tard, on trouve un parking très bien aménagé, sur le bord de la route, où nous faisons un dernier pique-nique avant de

rentrer, dans notre Jura, des souvenirs inoubliables pleins la tête, en espérant que nos organisateurs, que nous remercions chaleureusement, pourront continuer, l'année prochaine, à nous concocter un nouveau week-end, mais cette fois-ci à Dijon.

Jean Pierre AULON



Mobil Rétro St Claude

20 juin 2004

Départ de l'avenue de Lahr 9h, 7 voitures au rendez-vous. 3 autres partant d'un autre point. Chiffre plutôt maigre au vu de l'importance de notre club...

En route pour Poligny puis les Monts de Vaux ou la Dauphine beige a eu quelques suées (la Porsche roulant derrière, j'ai préféré la dépasser pour l'attendre plus loin). Peu avant Champagnole, regroupement pour attendre la Dauphine. Puis St Laurent et St Claude. Là, l'équipe de pipes et manivelles nous attendait de pieds fermes pour prendre chacun en charge et nous faire stationner à l'écart de tout, près des toilettes publiques alors que la place était loin d'être complète. On ne saura jamais pourquoi. Notre fierté en a, du coup, pris un bon coup. Toutefois, pour la suite cela nous servira...

Après mise en pare, balade au milieu de la place où à cette heure (11h) stationnaient environ 250 voitures. Nous nous dirigeons vers l'office du tourisme pour y retirer les cadeaux de bienvenue. Tous les hommes l'espéraient, nous avons eu droit à une pipe (de St Claude). Pour savoir de quel type, il fallait venir ! et une magnifique boule à neige dont malgré ma grande générosité, je ne suis pas parvenu à me débarrasser, même en la donnant. Retrouvailles avec les Gaire, Chanussot et Vanbever avant midi. La suite donc est le meilleur de la journée, puisqu'il s'agit du pique-nique. Une lignée de tables bleues (5 ou 6) ont vu le traditionnel apéro du club servi par moi-même à toute l'équipe. Puis repas pris en commun dans la pelouse du parc sous le regard méfiant d'un organisateur qui craignait pour la propreté du parc, il ne nous connaissait pas le bougre car il aurait su qu'avec nous, c'est place nette ! S'en est suivie une averse qui précipita un peu le dessert et où nous nous sommes rendu utile en recouvrant la magnifique « Frogves » des Vanbever à l'occasion de sa 1^{re} sortie officielle. Visite de la ville et de la cathédrale où le Dom a révisé son latin avec

notre hôtesse. Un peu longue la visite, mais cela passe le temps. Vers 16h30 boycottant le mariage 1900, trop tard, le groupe a repris le chemin du retour. Vers Champagnole le moteur de l'Alfa de Mathieu, sans doute incommode par l'altitude, a explosé, piston percé... Attente du camion d'assistance Bailly, sans reproche cette fois) et retour vers Dole avec Mathieu dans la Porsche puisque celui-ci n'a jamais vu passer son père, sans doute retenu par la bigotte de St Claude qui semblait attirée par son profil de sportif.

Bilan de la journée : ennui, bonne humeur et 1-2,5l V6.

Patrice Verdenet



St Hippolyte

3 et 4 juillet 2004

3 sorties au programme de ce week-end. Champlitte, Bois d'Amont, St Hippolyte - Montecheraux.

C'est vers cette dernière destination qu nous nous sommes rendu (nous c'est-à-dire Patrice, Aurélien, Mathieu, Willy, Christian et votre serviteur). Départ 8h00 en modernes. Route sans problème. Soleil bien présent (odeur persistante aussi : les éponges !!). A St Hippolyte petite déception, le parcours a été amputé d'une ligne droite au départ (environ 500 m) ce qui gâche un peu le spectacle dans la première épingle.

Pour le matin essais chronométrés VHC et démonstrations. Pique nique à midi avec apéro (arrosage BAC à Aurélien, bravo !!). Retour sur le circuit. Avons vu monter Dédé (le notre avec sa Jaguar).

En tout une centaine de voitures de la plus ancienne (Bugatti 37A 1926) à la plus récente (Porsche GT3 2004). Et une vingtaine de motos (dont une BSA Gold Star de 1954 et deux Side Car).

Le vainqueur de l'édition 2003 Jacques Joliat l'a encore emporté cette année en améliorant son temps.

Une bonne journée malgré un public un peu clairsemé.

Michel Guyot



4 Nuit des Oscars

10-11 juillet 2004

La Nuit des Oscars est un superbe petit rallye de régularité organisé remarquablement par le Club et pour le Club, avec à la baguette Eric Bongain et Patrick Baron qui nous concoctent chaque année une épreuve très bien ficelée où l'on prend un grand plaisir.

A ceci près que parfois les organisateurs pensent que certaines subtilités géographiques sont des évidences pour des franc-comtois pur sucre que sont la plupart des concurrents au départ. Avec Frédo (Cancel), nous sommes plutôt bourguignons et nous avons donc pas mal souffert et un peu ronchoné l'an dernier, au point de se retrouver quasi perdus dans certains coins, sans possibilité de trouver la sortie !...

Cette année, Frédo était empêché, Eric et Patrick avaient corrigé le tir, et j'avais à ma droite, dans la MG, Olivier (Sussot) avec qui c'est un pur bonheur de disputer un rallye dans le Jura et le Doubs, car il connaît toutes les routes par cœur, il sait qu'après la bosse il y a un mauvais serré gauche souvent glissant. Il n'a pas besoin du trip pour apprécier les distances ni de la table de régule pour être dans la minute. Quel confort !... Il y a cependant un revers à ce tableau idyllique, c'est que la concentration s'étiole parfois assez vite quand on se met à parler du prochain Monte Carlo ou qu'il commente le paysage : « Tiens, là c'est la maison des parents de la marraine ! », « Là c'est chez le père Machin qui a une Juvaquatre état concours dans sa grange ! », « Oh, ce coin-là ferait un superbe décomposé pour les prochaines Routes du Jura ! ». J'en passe et des meilleures, et c'est comme ça que parfois on fait quelques km en trop car on a loupé l'embranchement planqué derrière le transformateur !...

L'un dans l'autre (si je puis dire !...), on y est quand même arrivé, et plutôt pas trop mal cette année. Mais reprenons par le début. Une vingtaine d'autos au départ du port le samedi après-midi à 18h. Première étape découpée en 3 tronçons Dole - Liesle, Liesle - Rurey, et Rurey - Rurey soit 120 km de carto et road-book, fléché et non métré. Pause-dîner de 21 h à 22 h 30, le temps de laisser la nuit tomber. Deuxième étape Rurey - Amancey - Arc et Senans - Dole avec à nouveau road-book, carto et, après le dessert, arête de poisson. Tout cela agrémenté de secteurs de régularité, et d'un système inédit de CP à relever (des noms de

rues), assez piègeux, surtout la nuit, qui parviendra à bien casser les moyennes et faire un peu cogiter les copilotes.



- l'avant-dernier CP -

Ce sera un miracle météorologique en ce début juillet pourri car il pleuvra avant et après mais pas pendant. Des paysages magnifiques dans le secteur de la Haute Loue, paradis des pêcheurs à la mouche. Des routes superbes avec un bitume parfait (le Tour de France cycliste passe dans quelques jours) sauf sur quelques km un peu bosselés qui mettront notre Président dans un état proche de l'apoplexie, mais ne l'empêcheront pas d'accrocher une très honorable 6^e place au général. Première sortie du Team Despois avec 3 voitures s'il vous plaît, le team-manager en personne montrant l'exemple en tenant le cerceau de l'Anglia de Gino.

Bref, à nouveau une réussite à mettre au crédit d'Eric, Patrick et leur belle équipe de commissaires. Qu'ils soient à nouveau remerciés de leurs talents d'organiseurs et de leur inventivité, car chaque année ils nous offrent des trouvailles inédites très sympa.

Les trois équipages composant le podium seront récompensés au Pavillon des Arquebusiers, sur les coups de 2 h du matin, autour d'un petit casse-croûte réparateur, par les habitués nains de jardin, une autre très belle idée qui remplace avantageusement les ignobles coupes en faux inox et vrai plastique qui commencent à disparaître sous la poussière dans nos caves.

Eric avait insisté pour que je sorte la MG. Il a bien fait car ça lui a fait du bien de rouler, j'aime bien la conduire et Olivier a aimé. Sauf que si nous avions pris la Cooper, il y aurait eu un podium intégralement Mini, ce qui n'est plus très courant de nos jours. Tant pis, ce sont quand même 3 anglaises aux 3 premières places. Vive la France !



1 ^{er} Darley-Sussot	MG-A	75 pts
2 ^e Verdenet-Verdenet	Mini	139 pts
3 ^e Vandelle-Vacelet	MiniClubmanEstate	218 pts

Patrick Darley



info

1^{er} août : sortie pique-nique du club (celle reportée du 9 dernier) direction la Suisse avec la visite de l'abbatiale de Romainmôtier près de Vallorbe (35 kms de Pontarlier) - entrée gratuite - repas tiré du sac - apéro offert par le club - ne pas oublier vos cartes d'identité.

Départ 9h30 avenue de Lahr, port de Dole

7 août à 19h : barbecue du club chez Guy Vionnet à Montholier - comme chaque année, prévoir 10 € par personne et prévoir d'emmener vos chaises, Guy s'occupe des tables - les amis, amie et amies seront les bienvenus - inscription par courrier chez Patrice Verdennet, 12 parc de Brevans, 39100 Brevans avec le chèque correspondant.

22 août : pique-nique organisé par Michel Sancenot - pour ceux qui n'ont pas le papier d'inscription le contacter au 03.84.79.15.00

**La réunion du club
du 3 septembre
est reportée le
vendredi 17 septembre 2004**



Bonnes vacances à tous



Rubrique faits divers



Deux jeunes voyous, dont nous ne citerons que les pseudo, Math et Willy, ont tenté d'arracher le soc de la jeune Nadine devant quelques milliers de témoins. Ils ont bien vite déguerpi sur leurs mobylettes pétaradantes pour se fondre dans le défilé des fêtes de Pentecôte. Ils ont même récidivé le lendemain en se déguisant en gardes du corps et approché dangereusement le Général de Gaulle lors de son discours place Nationale. Pour les calmer il faudrait peut-être leur confier des travaux d'intérêt général : contrôle de CP aux Routes du Jura, ou fléchage/défléchage au rallye Jurassic Tour. Affaire à suivre.



Vende

404 cabriolet

janvier 1964 - bleu ciel
87000 kms compteur non certifié
excellent état - sort de sa restauration carrosserie + mécanique + intérieur - possible consulter CD ROM de la restauration - expertisé lors de la restauration - visible dans l'Oise - valeur expertise : 13.000 €
Prix : 13.500 € à débattre.

Contact : 03.44.88.69.39 Mr Dardenne
06.03.20.21.28
Mail : phildardenne@airfrance.fr

Pièces

4 jantes neuves pour pneu 195 65 R15 (406)

4 enjoliveurs neufs Peugeot
Prix : 150 €

Contact : 03.84.79.17.18 Mr Meunier H.

Peugeot 504 Coupé

Injection - C12 - 11cv - du 18.11.82 -
Année 82/83 - 72000 kms - bronze métal verni
Côte donnée par Peugeot Dole 45.000 Frs
Avec pièces neuves 50.000 Frs

Contact : 03.84.81.85.17 Renard P.

Ondine

1961 - 80.000 kms - CT ok - T.B.E.G. -
état neuf d'origine

Contact : 03.80.56.38.55 Mr Mentasti Joseph
70 rue de l'Europe - Fontaine les Dijon

Capri

1970 - avec un moteur V4 en plus - à restaurer, prévoir remorque

Prix : 600 € à discuter

Donne Collection LVA

De 1987 à 1999 inclus - complète

Contact : 03.84.37.60.02 Mr Goudot
04.50.28.06.52

URGENT

Renault Fuégio

1981 - 6cv - carte grise normale - 115.000 kms -
+ une seconde pour pièces
Prix : 1.000 € à débattre

Renault 4L

1987 - 4 cv - 120.000 kms - carte grise normale - clean
Prix : 500 € à débattre

4 pneus Michelin Energy
195/65/R15 - état neuf
Prix : 150 € à débattre

Contact : 06.94.81.23.84

Volvo 123 GT

B20 115 PS - 1967 - restaurée état neuf
Prix : 10.000 frs

Contact : (Patrice Verdenet pour Mr Ravier

Coupé Balilla - Simca Fiat

1937 - 6cv - carte grise

Simca 5

Découvrable - 3cv - carte grise - 1940

Simca 5 Break bois

3c - carte grise - 1947

Coupé Simca 8 1100

6cv - carte grise - 1949

Simca 9

7cv - carte grise - 1954

Fiat Toppolino Break

Découvrable - carte grise - 1952

125 Peugeot

carte grise - 1957

Rhonson 110 cm3

carte grise - 1958

Rectifieuse soupape tri

Prix : 1.500 Frs

Scie tri

Prix : 500 Frs

Plicuse 1M

Prix : 500 Frs

Contact : 03.80.36.94.76 Mr Faquet P.
06.19.66.57.01